

HISTOIRE ANTIQUE DU SOUDAN

En bleu, la période de forte interaction entre l'Égypte et le pays de Koush (Nord Soudan) de 1750 à 591 avant J.C.

- Au début du III^e millénaire, entre 3000 et 2400 avant J.-C., une culture appelée Pré-Kerma se développe entre la deuxième et la quatrième cataracte, mais ces populations doivent abandonner leurs villages au rythme de la progression de l'aridité pour se rapprocher du Nil.
- **2400-1450 avant J.-C. : Développement et apogée du royaume de Kerma** qui étend son influence de la troisième cataracte jusqu'à la rivière Atbara et même bien au delà, jusqu'au Tibesti vers l'ouest, la mer Rouge vers l'est et le pays shilluk au sud. Bénéficiant d'une plaine cultivée importante, ce royaume est un carrefour par où transitent l'or des montagnes de la Mer Rouge, l'encens et les épices du pays de Pount. De part et d'autre du fleuve, des savanes sont encore à cette époque propices à l'élevage.
- **2400-2050 avant J.-C. :** Le Kerma ancien succède au Pré-Kerma et précède le Kerma moyen, identifié de 2050 à 1750 avant J.-C. Les sépultures masculines ont révélé un riche mobilier funéraire comprenant notamment des armes de bronze.
- **1750-1450 avant J.-C. : Période dite du Kerma classique, contemporaine de la Deuxième Période Intermédiaire en Égypte. Les envahisseurs Hyksos de l'Égypte avaient tenté de faire alliance avec les Nubiens de Kerma pour prendre en tenailles le fragile royaume de Thèbes.** La céramique de Kerma atteint alors à sa perfection. Mais cette culture pratiquait à grande échelle les sacrifices humains à l'occasion de la mort des souverains.
- **Au début du XV^e siècle avant J.-C.** le pharaon **Thoutmès Ier** entreprend la conquête du pays de Koush déjà entamée par Amenhotep Ier, et s'avance jusqu'à Kourgous, à hauteur de la cinquième cataracte. La ville de Kerma est peut-être détruite lors d'une expédition ultérieure de Thoutmès II. **L'Égypte du Nouvel Empire va ensuite dominer la majeure partie de la Nubie.**
- **X^e siècle avant J.-C. :** Alors que règne en Égypte la XXII^e dynastie, l'autorité des pharaons ne va plus au-delà d'Assouan (Syène) et de la première cataracte.
- **Dès le IX^e siècle avant J.-C. un groupe originaire du Djebel Barkal, en aval de la quatrième cataracte, ouvre une nouvelle époque de l'histoire nubienne,** que l'on peut diviser en deux phases :
 - **la période koushite** dont est issue la XXV^e dynastie appelée à régner sur l'Égypte (900-650 avant J.-C.) et souvent désignée comme la « dynastie des pharaons noirs ». Leur intervention en Égypte a peut-être été légitimée par le clergé d'Amon qui avait fui Thèbes pour échapper aux troubles du moment et s'était réfugié à Napata.
 - **le royaume de Napata** (650-270 avant J.-C.).

La nouvelle lignée est étroitement liée au centre religieux du Djebel Barkal et ses rois et reines sont inhumés dans la nécropole voisine d'El-Kourrou, à une quinzaine de kilomètres de cette « montagne sacrée ». (De 270 avant J.-C. jusqu'à 250 après J.C., le royaume de Méroé s'inscrit dans cette continuité).

- **785-760 avant J.-C.** : Règne d'Alara « aimé d'Amon ». Il réactive le culte de ce dieu en Nubie.
- **760-747 avant J.-C.** : Règne de Kashta le Koushite. Il étend son royaume jusqu'en Basse Nubie comme en témoigne une stèle de l'île d'Éléphantine.
- **747-716 avant J.-C.** : Règne de Piyé (ou Piankhi) qui fait reconnaître son autorité jusqu'en Moyenne Égypte. Il pousse même ensuite jusqu'à Memphis mais ne peut établir durablement son autorité sur le Delta.
- **716-702 avant J.-C.** : Chabaqa, frère de Piyé, lui succède. Il doit veiller à la préservation de l'unité égyptienne pour faire face à la menace grandissante de l'Assyrie.
- **702-690 avant J.-C.** : Règne de Chabataqa, fils de Piyé et neveu de Chabaqa, qui demeure sur la défensive face aux Assyriens.
- **690-664 avant J.-C.** : Règne de **Taharqa**, frère du précédent. **Il contrôle un territoire qui va du Delta du Nil à la confluence du Nil blanc et du Nil bleu.**
- **De 690 à 676 avant J.-C.** , le règne de Taharqa (seul souverain de la dynastie cité dans la Bible) est très prospère et voit le pharaon multiplier les constructions, notamment au sanctuaire de Kaoua en face de Dongola, et dans celui du djebel Barkal. Ensuite l'imprudence des dynastes de Saïs qui soutiennent les révoltes des cités phéniciennes contre les souverains assyriens conduit ceux-ci à engager la lutte contre l'Égypte. Les forces de Taharqa sont battues vers 671 et Memphis est prise. En 669 c'est le tour de Thèbes. On ignore dans quelles conditions exactes disparut Taharqa qui semble avoir été inhumé à Sedeinga, en aval de la troisième cataracte et non dans la nécropole habituelle d'El-Kourrou, non loin de la montagne sacrée du Djebel Barkal.
- **664-656 avant J.-C.** : Règne de Tanouétamani. Il part soumettre les dynastes du nord de l'Égypte qui ont accepté la domination assyrienne, mais l'intervention des armées d'Assurbanipal oblige le roi nubien à se replier sur Thèbes qui est prise et saccagée par les envahisseurs, ce qui scelle le déclin irréversible du culte d'Amon. Mentouemhat, le gouverneur de Thèbes accepte la domination assyrienne, ce qui compromet toute tentative de reconquête. La mort de Tanouétamani marque la fin de la XXVe dynastie mais le royaume de Napata continue, avec les règnes de souverains comme Aspelta (593-568), Harsiyoft (404-369) et Nastasen (335-310). On remarque que **la civilisation napatéenne a remise à l'honneur l'architecture funéraire des pyramides.**
- **591 avant J.-C.** : Le pharaon saïte **Psammétique II** pousse un raid jusqu'à Napata, ce qui a peut-être entraîné le repli de la capitale sur Méroé où réside déjà Aspelta. Le royaume de Méroé, délimité par l'Atbara, le Nil blanc et le Nil bleu, correspond donc à un déplacement vers le sud-est du centre de gravité de la civilisation napatéenne. Outre la capitale, « l'île de Méroé » comprend la grande cité sainte de Moussaouarat.
- Au IIIe siècle avant J.-C., le roi Arkamani (l'Ergaménès des Grecs) entretient des contacts réguliers avec l'Alexandrie des Lagides. C'est la nécropole royale qui fournit aujourd'hui le témoignage le plus impressionnant de la puissance de cet ancien royaume. En avril 1821, l'explorateur français Frédéric Cailliaud rendait compte en ces termes de l'émotion que lui inspirait le site : *« Jamais ma joie ne fut plus extrême et si vive qu'en découvrant les sommets d'une foule de pyramides dont les rayons du*

soleil, peu élevé encore sur l'horizon, devraient majestueusement les cimes... ». Trente rois, huit reines et trois princes sont identifiés dans cette imposante nécropole. On honore alors Amon mais aussi des divinités locales comme le dieu-lion Apédémak dont le principal temple fut construit à Moussaouarat par le roi Arnékhmani à la fin du III^e siècle avant J.-C. pour devenir un lieu de pèlerinage très fréquenté durant des siècles – l'ensemble comprenait sept sanctuaires et un palais royal.

- Vers 21 avant J.-C. : Expédition victorieuse du général romain Caius Petronius contre le royaume de Méroé. Les Romains s'avancent jusqu'à Napata et la paix qui est conclue leur donne la basse Nubie, baptisée Dodécashène, avec certaines des mines d'or qui avaient été l'objectif principal de l'expédition.
- Au début de l'ère chrétienne, les souverains de Méroé doivent compter avec le danger que représentent les pillards Blemmyes des déserts de l'est. La position du royaume contribue à sa prospérité au cours de l'époque hellénistique et romaine. Soterias Limen, l'actuel Port Soudan, permet de disposer d'une ouverture sur la mer Rouge. Il faut ajouter le comptoir de Ptolémaïs des Chasses, centre du commerce de l'ivoire, et le port d'Adoulis (Massaoua). La proximité de Panchrysia, la Béréenice d'Or, permettait également à Méroé de jouer dans le commerce de l'or un rôle d'intermédiaire favorable à ses intérêts.
- 61-63 après J.C. : Expédition romaine sous le règne de Néron à la recherche des sources du Nil. Elle s'avance jusqu'aux marais du Sud.
- 298 après J.C: Dioclétien abandonne la basse Nubie en raison de l'insécurité due aux raids des Blemmyes.
- Au milieu du IV^e siècle après J.C: Le roi éthiopien d'Axoum, Ezana, envahit le royaume de Méroé.
- Au milieu du VI^e siècle après J.C: Débuts de l'évangélisation de la Nubie à partir de l'Égypte. Conversion des trois royaumes nubiens de Nobatia, Makuria et Aloa qui adoptent l'écriture copte alors que le grec devient langue liturgique. Ces royaumes indépendants sont constitués sur les ruines de celui de Méroé. Quatre évêchés sont attestés en Nubie dont les sièges sont Kasr Ibrim, Faras, Saï et Dongola.
- 639-642 après J.C: Les Arabes commandés par Amr ibn al As envahissent l'Égypte et réalisent sa conquête, facilitée par l'hostilité du pays à la domination byzantine et par l'opposition religieuse entre la chrétienté égyptienne monophysite et l'Église orthodoxe de Constantinople.